

Rousseau et la modernité asiatique

Journée d'étude du Groupe Rousseau-Asie
de l'équipe Jean-Jacques Rousseau
organisée par Tanguy L'Aminot et Wang Xiaoling

Samedi 15 décembre 2012

Salle G366

En 1853, la flotte américaine du commodore Perry aborda les côtes japonaises et força militairement les habitants de l'île à s'ouvrir au commerce. Cet épisode eut des conséquences insoupçonnées alors, puisque le continent asiatique allait tout entier rencontrer le monde occidental et sa modernité dans les décennies qui suivirent. Il l'avait certes déjà connu ici et là, au Viêt Nam et en Chine notamment, mais le Japon en devenant une grande puissance, en modelant son gouvernement et son armée sur le modèle européen, allait donner une nouvelle orientation à cette évolution. En vainquant en 1905 les Russes à la bataille de Tsushima, il allait montrer que l'Occident n'était pas invincible et susciter des espoirs d'indépendance auprès des peuples qui, comme la Chine ou le Viêt Nam, avaient découvert les penseurs de la Révolution française, Montesquieu, Voltaire et Rousseau notamment. Le *Contrat social* du Citoyen de Genève qui avait été traduit, selon l'usage des lettrés japonais, en chinois classique par Nakae Chômin en 1883, était traduit intégralement en chinois moderne en 1900 par Yang Tingdong et allait constituer une source d'inspiration révolutionnaire et républicaine dans la Chine du XX^e siècle. Peu après, les Vietnamiens découvraient Rousseau dans des publications qui tentaient de concilier pacifiquement leurs intérêts avec ceux des Français colonisateurs. Cet espoir ne se réalisant pas, c'est vers 1925 que Rousseau est redécouvert et utilisé dans l'Indochine française pour alimenter cette fois la révolte et les nouvelles formes d'expression littéraire. La Corée qui est alors colonie japonaise découvre aussi Rousseau et ses romanciers ne manquent pas d'en être influencés.

Ce n'est ici qu'un bref résumé en quelques lignes d'une histoire très riche et complexe, que le Groupe Rousseau-Asie se propose d'analyser et d'éclairer. Il ne s'agit d'ailleurs pas tant d'examiner une chronologie que de saisir le courant qui parcourt alors l'Asie. Le séjour de Coréens ou Vietnamiens au Japon, la rencontre avec les Chinois, l'unité de la langue des lettrés définissent des réseaux qui permettent aux idées de circuler d'un pays à l'autre et de surgir dans des circonstances politiques, économiques et culturelles variées. Rousseau peut tout aussi bien servir de réflexion à ceux qui veulent constituer le Japon sur le modèle européen qu'aux révolutionnaires vietnamiens qui veulent se libérer de l'oppression coloniale. Il surgit dans le bouillonnement d'idées propre à chaque pays et alimente aussi bien les intellectuels que les romanciers qui souhaitent dégager la littérature des formes traditionnelles. Rousseau sert à la modernité de chaque peuple car sa sensibilité correspond à la leur.

La journée d'étude se proposera d'examiner ce rapport de la pensée de Rousseau avec le monde asiatique.



Nakae Chômin



Yu Dafu



Tan Da



Liang Shiqiu et Cheng Ji Shu

Programme

9h45 : Accueil et Ouverture par Tanguy L'Aminot et Wang Xiaoling.

Matinée : Présidence : Tanguy L'Aminot

10h-10h35

Eddy Dufourmont : **La modernité et Rousseau dans le Japon moderne : la « non-ouverture [à la civilisation] » de Nakae Chômin.**

10h35-11h10

Sakakura Yuji : **Les trois premières traductions japonaises de l'*Émile*.**

11h10-11h45

Wang Yao : **J.-J. Rousseau et l'éducation moderne en Chine au tournant du XX^e siècle.**

11h45-12h20.

Chen Qing : **Liang Shiqiu anti-rousseauiste: confucianisme ou nouvel humanisme?**

Après-midi : Présidence : Wang Xiaoling

14h-14h35

Yang Zhen : **La fabrication d'un misanthrope par un écrivain romantique chinois : Yu Dafu (1896-1945) et *La biographie de Rousseau*.**

14h35-15h10

Miryam Giargia : **Rousseau et la littérature khmère au XX^e siècle.**

15h10-16h45

Nguyễn Phương Ngọc: **Tản Đà, philosophe et écrivain des confessions.**

16h45-17h20

Phùng Ngọc Kiên : **La modernité vietnamienne a travers la lecture de Rousseau**

La salle G366 est située au 2^e étage de l'escalier G. Il faut pousser la porte de l'Institut anglo-américain face à la porte de l'ascenseur et c'est la salle tout de suite à gauche.

Université de Paris-Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris



Luxun